

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

MANUEL

— DE LA —

SCIENCE PRATIQUE DU PRÊTRE

DANS LE SAINT MINISTÈRE

Par M. l'abbé de RIVIÈRES

1 beau volume grd. in-8 de 592 pages Prix : franco \$1.75

APPROBATIONS

MONSIEUR LE CHANOINE,

Elle s'est bien vite écoulée, ce me semble, la première édition de votre *Manuel de la Science pratique du Prêtre* dans l'exercice de son saint ministère. Je ne dirai pas qu'on se l'est arrachée, ce serait peut-être exagérer le succès qu'elle a eu ; je me bornerai à dire qu'on vous l'a tellement demandée, qu'en moins d'une année depuis sa première livraison, elle est presque épuisée ; c'est à peine, m'assure-t-on, s'il en reste quelques exemplaires pour satisfaire aux sollicitations journalières qui vous arrivent.

Tout cela, j'aime à le croire, est d'heureux augure pour la nouvelle édition que vous allez mettre sous presse. On tiendra, sous la bonne impression que la fille aînée de vos religieuses et laborieuses veilles a laissée dans l'opinion, à se la procurer. Chacun sera bien aise d'avoir sous la main un livre qui résume, d'une manière aussi claire que précise, tout ce qu'un prêtre doit savoir et pratiquer pour être utile aux âmes dont il est chargé.

Je présage d'autant mieux de l'accueil que fera le public à la nouvelle édition de votre *Manuel* que vous n'avez pas manqué de revoir et de retoucher, d'après les conseils de hautes et bienveillantes amitiés, certains passages qui pouvaient avoir besoin d'être plus expliqués et plus précis. Arme du scalpel dont tout auteur consciencieux doit faire usage lorsqu'il a l'occasion de donner une nouvelle édition de ses œuvres, vous avez romanié ce qui, à vos yeux, méritait de l'être. On conçoit dès lors tout ce que ce nouveau travail a dû ajouter de prix à votre première publication, et on n'aura qu'à s'applaudir de l'ensemble de votre œuvre. Vous l'avez si bien divisée et coordonnée : tout s'enchaîne, tout se lie avec tant de clarté, que du premier coup d'œil on saisit, avec toutes ses déductions, le principe de chaque question.

Dans cette persuasion, mon cher Chanoine, je ne puis que faire des vœux pour que le fils chéri de vos sages et sacerdotales observations, votre intéressant *Manuel*, aille prendre sa place naturelle dans les presbytères de mon diocèse : il rendra là, j'en suis sûr, plus d'un service aux nombreux ecclésiastiques qui auront soin de le consulter.

Avec ces vœux, mon cher Chanoine, veuillez recevoir l'assurance de mes plus affectueux et dévoués sentiments.

† J.-P., Archevêque d'Albi.

MONSIEUR LE CHANOINE,

J'ai voulu prendre connaissance moi-même de votre excellent *Manuel de la Science pratique du prêtre*, et je suis heureux de pouvoir le louer sans restriction.

Les prêtres trouveront dans ce livre des notions nettes, pleines de justesse sur toutes les questions qui se rencontrent dans le saint ministère et la solution de toutes les questions pratiques. Il sera pour eux un mémorial de tout ce qu'ils ont appris et pourra leur servir de direction dans les études étendues qu'ils voudront faire. Puisse cet ouvrage se répandre autant qu'il le mérite !

Veuillez agréer, etc.

† CHARLES, Evêque du Mans.

MONSIEUR LE CHANOINE,

C'est bien tard venir vous remercier de votre livre et de votre lettre. C'est vrai, j'ai été heureux de comprendre tout d'abord quel trésor vous mettez entre les mains de nos prêtres, et très-empressé de le faire connaître. La retraite pastorale est venu à son haut pour servir ma propagande. Merci encore ; si j'en avais le temps, je vous dirais pourquoi j'estime si fort votre travail ; mais le succès sera le plus sûr éloge, et ce succès, je vous le prédicais immense, comme je l'avais fait le premier jour, si ce succès vous ne l'aviez déjà.

Veuillez agréer, etc.

† ANT., Evêque d'Amiens.

MONSIEUR LE CHANOINE,

Votre *Manuel de la Science pratique du prêtre* est une excellente synthèse des connaissances que doit avoir tout ecclésiastique et un abrégé parfait de ses devoirs. Les jeunes prêtres qui se préparent aux examens annuels et les curés employés dans le saint ministère feraient bien de se procurer ce livre.

Agréer, etc.

† ERNEST, Evêque de Rodez.

MON CHER AMI,

Je ne veux pas tarir davantage à vous féliciter d'un travail pour lequel vous avez employé dix années de votre vie ; et qui, dirigé par votre expérience, votre excellent jugement et votre piété, remplira, j'en suis persuadé, très-utilement le but que vous vous êtes proposé, celui de fournir aux prêtres chargés du saint ministère un abrégé substantiel et solide de la science pratique dont ils sont tous les jours obligés de faire l'application, etc.

Veuillez me croire, etc.

† E.-J., Evêque de Troyes.

MONSIEUR LE CHANOINE,

Votre *Manuel de la Science pratique du Prêtre* est un riche répertoire de ce que le ministre de Dieu doit savoir sur la théologie morale, les principes de droit canonique, la liturgie, le rituel et les règles de direction spirituelle pour rendre son ministère à la fois aisé, fructueux et consolant. L'ouvrage est bien divisé ; la marche est méthodique, précise, claire, rapide ; la lecture de votre ouvrage est très-attachante ; les prêtres aimeront à le lire et relire dans leurs moments de loisir, et ce sera pour eux un délassement en même temps qu'une étude sérieuse. Ils aimeront surtout à y trouver aisément et promptement une solution nette et sûre à mille difficultés qui se présentent dans la pratique du saint ministère et dans la direction des âmes.

Veuillez agréer, etc.

ENC. DESJARDINS, S. J., Sup. du grand Séminaire de Mende.

FIN

OU

MONDE PRÉSENT

— ET —

Mystères de la Vie future

CONFÉRENCES

PRÉCHÉES A LA CATHÉDRALE DE CHAMBERY

PAR M. L'ABBÉ ARMINJON

Missionnaire apostolique

UN VOLUME IN-12 -- PRIX FRANCO..... 75 Cts.

APPROBATIONS.

MONSIEUR ET VÉNÉRABLE CHANOINE,

Je vous remercie de l'hommage que vous m'avez fait de l'exemplaire-épreuve des conférences prêchées par vous dans la cathédrale de Chambéry. Il n'est pas de jour où, des nombreux diocèses de France, je ne reçoive de semblables hommages. J'en éprouve une vive satisfaction, parce que chacun de ces ouvrages m'est une preuve du zèle avec lequel de saints prêtres et des laïques instruits s'efforcent de féconder les rares trésors d'intelligence que Dieu leur a départis. C'est donc de grand cœur, Monsieur le Chanoine, que j'approuve vos conférences sur la *Fin du monde présent et les Mystères de la vie future* comme j'ai approuvé celles sur le *Règne de Dieu*. Les dernières sont dignes des premières. C'est bien toujours le philosophe profond, le théologien consommé, le professeur familiarisé avec la sainte Ecriture et l'histoire de l'Eglise. Textes des Livres saints et des Pères, preuves tirées de la raison qu'on nous accuse si injustement de ravaler, tout dans votre ouvrage se fonde admirablement, se corrobore et se prête un mutuel secours. Les conclusions se tirent d'elles-mêmes et sans effort. De telles conférences supposent un travail sérieux, long et opiniâtre ; mais ce travail, Monsieur le Chanoine, n'a été que pour vous. Le lecteur ne le sent pas en vous lisant, et le sentirait-il, qu'il serait grandement dédommagé par les choses qu'il apprend ou qu'il croit apprendre, tellement votre plume leur donne le charme de la nouveauté. Aussi ai-je la douce persuasion que les grandes vérités de notre sainte religion, qui ont déjà opéré tant de bien, en opérant encore dans ceux qui vous liront. Sans doute, ils trouveront dans vos conférences des choses effrayantes ; mais aussi que de choses consolantes dilateront leur cœur, et y feront germer et se développer surtout l'espérance et la charité, qui à elles seules nous font éprouver dès ici-bas un avant-goût du Ciel.

Tout à vous.

† FERDINAND, CARD. DONNET,

Archevêque de Bordeaux.

MONSIEUR LE CHANOINE ET AMI,

Vous publiez les conférences que vous avez prêchées dans l'église métropolitaine de Chambéry ; je vous en félicite. Je ne puis qu'ajouter mon humble suffrage aux approbations que vous avez reçues de savants Evêques, et surtout des deux Archevêques de Chambéry, qui sont les juges autorisés de vos livres. Vous avez traité une des questions les plus délicates et les plus difficiles. Notre siècle, épris de ses succès matériels, oublie

trop les menaces qui pèsent sur notre monde, et il songe peu à la catastrophe finale, au jugement redoutable et à l'avènement dernier du Seigneur. Il est bon de rappeler aux fidèles ce jour qui sera le triomphe complet de Jésus-Christ. Sans doute, nous ne savons pas le moment, à cet égard on peut multiplier les conjectures ; sans doute, il y a plusieurs opinions permises sur les circonstances qui précéderont cette heure solennelle. Vous avez creusé ces questions avec la prudence du théologien, la science de l'exégète, vous avez su revêtir vos pensées de ce langage sobre, correct, élégant, qui est une des qualités de votre talent oratoire. Il me semble que les prêtres et les fidèles ont beaucoup à gagner à la lecture de ces conférences, qui sont un pieux et docte commentaire de la parole du Maître : " Veillez, priez ! afin qu'à cet instant de l'arrivée du Seigneur, vous ne soyez point trouvés endormis ! *Vigilate, ne, cum repente venerit, inveniat vos dormientes.* "

Vous avez suivi la tradition de saint Vincent Ferrer : que vos enseignements opèrent dans les âmes les fruits de salut qu'y produisit la vivante prédication de l'éloquent fils de saint Dominique. Agréer, cher Chanoine, tous mes tendres hommages.

† GASPARD,

Evêque d'Hebron, Vicaire apostolique de Genève.

MONSIEUR LE CHANOINE,

Je suis sous l'heureuse impression que m'a causée la lecture de vos *Conférences sur la Fin du monde présent et les Mystères de la vie future*. Les vérités que vous traitez dans votre livre, déjà si saisissantes par elles-mêmes, vous avez su les mettre en relief par l'ampleur des aperçus, par l'élevation des pensées, par le piquant de certains détails et par la beauté de la forme. L'impie livré au doute, le chrétien désireux d'affermir sa foi, l'homme religieux qui veut méditer sur les fins dernières, trouveront dans ces pages substantielles et attrayantes la lumière la plus pure pour leur intelligence, comme une nourriture saine et abondante pour leur âme. Votre démonstration du dogme catholique est éclatante, vigoureuse et concluante. Le Docteur angélique vous a fourni ses meilleurs arguments ; sur le terrain des opinions controversées, vous vous êtes sagement tenu à celles qui paraissent les plus accréditées dans l'Ecole. Je n'ai rien rencontré dans l'ouvrage de contraire à la doctrine orthodoxe. Aussi je souhaite de tout mon cœur qu'il soit beaucoup lu et médité.

Agréer, Monsieur le Chanoine, la nouvelle assurance de mon affectueux dévouement.

† JOS.-AUGUSTE, Evêque d'Aoste.